

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Michel GALLIKER

Hommage aux professeurs retraités
Charles Borel, Jérôme Gex

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2005, tome 100b, p. 49-51

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

HOMMAGE AUX PROFESSEURS RETRAITÉS

CHARLES BOREL

Aux vacances pascales 2005, trois mois avant son départ à la retraite, notre ancien collègue Charles Borel n'hésita pas à être le cicérone d'un groupe d'étudiants, en remplacement d'un professeur empêché par la maladie. Le voyage de classe à Prague, auquel il prit part, fut de l'avis de tous les participants une grande réussite. Les élèves ont apprécié sa grande disponibilité et sa satisfaction à leur faire découvrir les richesses artistiques de la capitale tchèque. Ce service rendu aux étudiants était une preuve supplémentaire de son souci d'offrir aux jeunes une approche élevée de la culture.

Féru de l'Allemagne, Charles Borel cherchait à conduire les gymnasiens sur les hauteurs de la pensée germanique. Ses connaissances linguistiques de la langue de Goethe, sa propension à manier les concepts dans ses analyses thématiques de la littérature allemande ont souvent plongé les élèves dans une certaine appréhension. Ses idées, très élitistes, apparaissaient ces dernières années comme celles d'un autre temps. Voulait-il perpétuer la qualité de l'en enseignement reçu dans sa jeunesse au Collège de l'Abbaye, qu'il fréquenta entre 1954 et 1963?

Sa carrière de maître d'allemand se dessina rapidement. Passé dans les Uni-

versités de Genève, Bâle et Berlin, le jeune licencié en français, anglais et allemand débute son professorat à Saint-Maurice en septembre 1968. Engagé dans les associations de professeurs au niveau cantonal (AVPES) et fédéral —

il fut durant plusieurs années président de la Société Suisse des Professeurs de l'Enseignement Secondaire (SSPES) —, il ne cessa de défendre la ligne d'un enseignement humaniste exigeant, adoptant des positions fortes et alors novatrices sur les questions pédagogiques.

Ses vues humanistes dépassaient le cadre strict du Collège. Charles Borel est un esthète, attiré par toutes les expressions artistiques. Les associations culturelles du Collège ont bénéficié de son soutien. Sa collaboration fut particulièrement active au sein du Ciné-Club dans les années 70 et 80. Plusieurs articles des Échos de Saint-Maurice consacrés au 7^e art brillent par leurs qualités d'analyse.

Notre ami Charles Borel aurait été à son aise au Siècle des Lumières. Sa culture, ses manières raffinées auraient convenu à cette heureuse époque où les meilleurs esprits refusaient toute médiocrité.

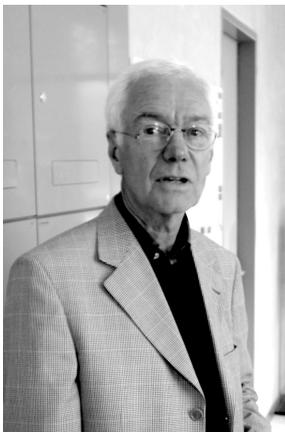
Michel Galliker



JÉRÔME GEX

Est-ce la lecture du Journal de Julien Green qui l'a imprégné? Jérôme Gex voue depuis des lustres un culte à cet écrivain français d'origine américaine. Maître de l'introspection, Green n'a cessé de dévoiler à travers des milliers de pages de cette œuvre le mystère d'un esprit curieux et inquiet. Notre ancien collègue possède lui aussi cette aura mystérieuse. À une intelligence lucide et perspicace, il joint des qualités britanniques, convenant au professeur d'anglais qu'il fut. Qui ne tombait sous le charme de son humour, jamais corrosif, et d'une sensibilité retenue? C'est le propre des personnes dotées d'une riche intériorité d'exercer autour d'elles un rayonnement plus grand qu'on ne pense.

1945-2005: soixante années passées à l'ombre du rocher de Saint-Maurice. Installés aux Paluds à Massongex, ses parents le placèrent à l'école enfantine de la ville. Puis ce fut dès 1953 le cadre de l'Abbaye. Huit ans plus tard, il achève ses études gymnasiales avec une Maturité de type B. Jeune adolescent, il appréciait ce climat de religiosité dans lequel baignait alors le Collège. C'est avec une certaine nostalgie qu'il évoque parfois le souvenir du Chanoine Cornut, dont il fut souvent le serviteur de messe. Quelque temps «exilé» à Fribourg à la Faculté des Lettres, il revient très vite en Valais. Le recteur Dayer fit souvent ap-



pel à lui pour divers remplacements. À la rentrée 1966, il est engagé comme professeur auxiliaire d'anglais. Il complètera sa formation de maître en suivant à Lausanne des cours de linguistique et d'ancien français entre 1978 et 1980. Pédagogue avisé, il sut dans ses cours d'anglais (il enseignait également le français) transmettre les subtilités de la langue de Shakespeare. Son tact et son aptitude à apaiser les conflits lui servirent pour assumer, à la satisfaction générale, la direction du groupe des enseignants d'anglais pendant une dizaine d'années jusqu'à son départ à la retraite.

Fidèle en amitié, convivial, d'une humeur toujours égale, Jérôme suscite une sympathie vraie. Nombreux furent ses amis qui, en 2001, partagèrent dans la simplicité et la bonne humeur un moment festif organisé à Leytron pour son soixantième anniversaire. Cette soirée rendait témoignage d'un bonheur bâti sur une vie sociale, professionnelle et familiale exemplaire. Avec Anne-Françoise, qui fut longtemps enseignante au Collège, il sut construire un foyer solide où Constance, Emmanuelle, Grégoire et la jeune Letitia se sont épanouis dans un climat de liberté et d'amour du travail bien fait.

Monthey est devenu le centre de sa vie. Il sait cependant quitter le co-

teau de Choëx pour gagner Ovronnaz afin d'y travailler, en bon ouvrier de la terre, la petite vigne familiale. L'évasion l'entraîne aussi à l'étranger. Accompagné de son épouse et de quelques amis, il aime visiter les hauts lieux de la cul-

ture et de l'histoire européenne. Le dernier voyage de ce petit groupe fut en octobre dernier pour la Ville éternelle, avec des visites privilégiées à l'intérieur du Vatican. La prochaine destination sera Prague... Chut, c'est encore un secret!

Michel Galliker